Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1407-1408

Artikel: "Plus grande, je serai vétérinaire et... danseuse !"

Autor: Othenin-Girard, Danielle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«PLUS GRANDE, JE SERAI VÉTÉRINAIRE ET... DANSEUSE!»

Pas facile, pour une fille, de dire qu'elle veut devenir ingénieure, cheffe d'entreprise. Pas simple d'ailleurs non plus, pour un garçon, de se voir jardinier d'enfants, ou papa-poule à mi-temps. Aider les jeunes à choisir au-delà des préjugés, c'est le rôle que s'est assigné un groupe de professionnel-le-s de l'orientation scolaire. Explications, historique et recherche au menu de ce dossier.

métier et identité

Tenter d'aider les jeunes et les adultes à faire d'autres choix professionnels que ceux traditionnellement liés à leur sexe nécessite de disposer d'un matériel d'information allant à l'encontre de stéréotypes sexistes. Cela exige aussi une réflexion approfondie sur la construction identitaire des adolescent-e-s, les représentations psychosociales et les processus d'identification sexuelle dans la poursuite de la vie professionnelle. Parler de concepts d'identité, d'identification, c'est évidemment se situer au cœur d'un processus psychique. Et c'est bien en étant «à l'écoute de ce qui s'y passe» que les professionnel-le-s de l'orientation aident les personnes consultantes à construire, actualiser ou modifier quelque chose en elles.

Cela nous renvoie à notre spécificité de psychologue-conseiller et - conseillère, à notre travail d'écoute et d'empathie, en un mot à notre nécessaire formation au «travail de la relation».

N'est-ce pas en repensant ses propres images d'identité sexuelle dans la vie professionnelle, ses propres stéréotypes, et en développant sa capacité d'identification à l'autre, que chacun et chacune d'entre nous pourra apporter quelques ouvertures et peut-être contribuer à redistribuer les cartes?

deux catégories de prestations

Dans chaque canton, les offices, ou centres d'orientation, assurent à la fois un service de documentation et un service de consultation. A cette fin, ils font appel à deux groupes de spécialistes : d'une part, les rédacteurs, rédactrices et documentalistes, dont la tâche est d'élaborer et de gérer l'ensemble de la documentation, de se porter garant-e-s de son actualité et de sa qualité; d'être également à disposition du public pour l'aider à consulter ces documents, lui apporter les compléments et précisions nécessaires.

D'autre part, les psychologues-conseillères et - conseillers, qui sont à disposition pour des entretiens individuels et, depuis quelques années, pour des animations de groupes. Leur travail s'inscrit dans un registre plus «subjectif», le but étant de permettre à la personne consultante d'entreprendre une *démarche personnalisée* par rapport aux questions qu'elle se pose sur le choix d'un métier, une situation professionnelle, sur ses envies, ses insatisfactions, sur une nécessité ou un désir de changement. L'objectif de leur intervention n'est pas de donner un conseil extérieur, mais d'aider la personne à trouver, ou re-trouver, les moyens de faire un choix, de l'aider à approfondir une connaissance de soi, à se donner des points de repère, à la fois face à la réalité (d'où l'importance d'une documentation précise et objective et de la possibilité de collaborer quotidiennement avec les collègues spécialisé-e-s en la matière) et face à elle-même. C'est aussi l'aider à concevoir l'importance d'un travail d'orientation inscrit dans la durée, dans un mouvement.

la dynamique relationnelle

Travailler en orientation professionnelle, c'est se situer à deux niveaux. D'une part, se centrer sur l'approche et le respect du vécu individuel; d'autre part, se référer à la réalité, utiliser ce qu'elle offre, composer inévitablement avec les contraintes sociales, tout en s'interrogeant sur les manques, les discriminations et les moyens d'y remédier. Cela suppose des connaissances dans plusieurs disciplines: dans le domaine psychologique, mais aussi socio-économique, politique, dans les domaines de l'éducation et de la formation. Ces connaissances théoriques qu'il nous faut acquérir constituent un tissu de références dans lequel nous pouvons puiser pour mieux comprendre la situation de l'autre. Mais pour aider une personne à faire un choix, à amorcer un processus de changement, ce qui implique souvent un travail de réaménagement de ses désirs, notre compétence se situe ailleurs, dans un travail de relation et d'empathie, dans quelque chose d'autre qu'intellectuel, qui se crée à travers un processus de dialogue et de rencontre.

«Ingénieurs, ingénieures» Photo: Aline Horisberger

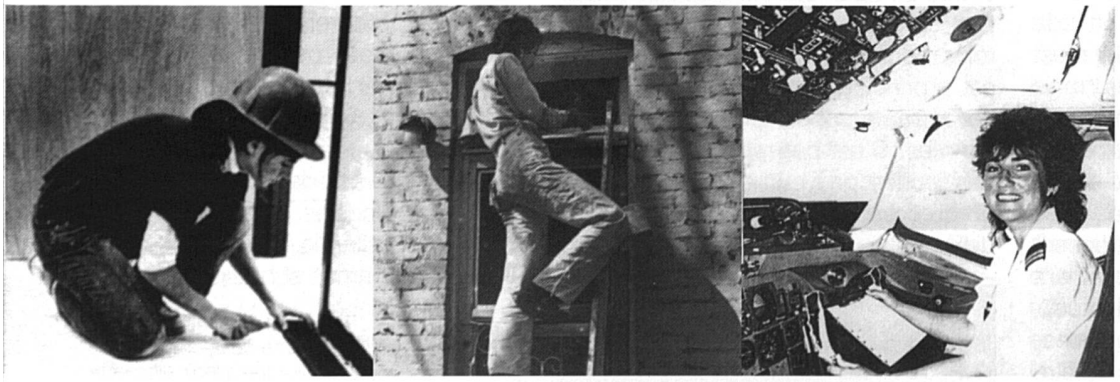
Au fil des années, l'expérience confirme que c'est bien à travers nos outils habituels de psychologue (notamment la capacité de reconnaissance de l'autre dans ses envies, ses rêves, ses peurs, ses doutes... «rôle de contenant», ainsi que la capacité à reformuler un vécu... «effet miroir») que nous pouvons le mieux répondre aux demandes. Celles-ci, au-delà des conseils et informations pratiques, se situent, aussi bien chez les jeunes que les adultes, au niveau d'une recherche d'identité, d'image de soi, de reconnaissance de ses capacités, mais aussi de ses limites, de ses valeurs essentielles, parfois de ses rêves un peu fous...

images intériorisées

Le thème de l'identification sexuelle, à telle ou telle profession, est en fait rarement évoqué dans les paroles spontanées des personnes venues consulter. On entend généralement dire: «J'ai envie de faire tel métier, parce que je me sens telles compétences, tels intérêts.» Il est rare que ces qualités soient reliées à un vécu spécifique de femme ou d'homme. Un peu comme si ces savoir-faire, ces savoir-être appartenaient à l'individu, indépendamment de sa condition de femme ou d'homme. Et pourtant, les métiers choisis correspondent la plupart du temps à des stéréotypes sexistes bien marqués.

Selon le cheminement d'un entretien, cette problématique peut tout à coup être verbalisée, parfois avec beaucoup d'intensité; surtout chez les femmes, qui relatent alors leurs hésitations lors d'un premier choix professionnel (qui souvent n'en était pas un), leur renoncement à se lancer dans une voie peu traditionnelle pour une fille, voire simplement dans une formation un peu longue, par manque de soutien dans son entourage, par son propre désir d'acquérir rapidement son indépendance.

Fait marquant : c'est dans le cadre des animations de groupes que les



DR

questions d'identité sexuelle, de fonctions sociales investies différemment par chacun et chacune, de possibilités et de processus de choix «autres» face à la vie professionnelle, sont spontanément exprimées. L'émergence de ces réalités est vraisemblablement facilitée par la dynamique d'échanges propre au groupe, par la présence de la mixité, la confrontation dans l'«ici et maintenant» de diverses situations de vie et de diverses façons de réagir.

Photo tirée de WOW, Working for you

du côté des adolescent-e-s

La majorité des jeunes qui nous consultent sont à peine âgé-e-s de 14-15 ans. Terminant leur scolarité obligatoire, il leur faut faire un choix, soit déjà en terme de métier, soit pour une prolongation d'études. Une décision difficile à prendre, alors que ces adolescent-e-s se trouvent en pleine construction de leur personnalité. Il est évident que beaucoup tendent à se raccrocher à des choix conventionnels qui contribuent à les conforter dans leur image féminine ou masculine. Essayer de les sensibiliser à d'autres voies possibles est une démarche délicate, qui peut parfois devenir inadéquate, si la, ou le jeune, ressent notre intervention comme trop directive, s'il-elle vit avant tout l'idée d'un engagement dans un métier inhabituel pour les personnes de son sexe comme un risque de perte de son identité. La crainte d'être désécurisé-e ne tient pas seulement à la préoccupation de l'affirmation de soi, mais aussi à la réalité du monde professionnel. Les jeunes, et spécialement les jeunes adolescentes, connaissent fort bien, de façon plus ou moins consciente, les difficultés et les obstacles qu'il faut affronter dans un métier exercé principalement par des personnes du sexe opposé. Se limiter à des secteurs plus traditionnels relève finalement d'une attitude plutôt raisonnable. Notre tâche n'est pas d'aller à l'encontre de cela, mais d'aider à entrevoir des ouvertures possibles, en fonction des désirs exprimés. Et c'est aussi vrai qu'il y a des jeunes qui ressentent les choses avec davantage de nuances, qui se posent des interrogations, en les exprimant parfois de façon à peine effleurée... C'est alors aux psychologues-conseillères et - conseillers d'être attentifs, d'aider ces jeunes à formuler leurs interrogations, à leur donner un écho, à apporter les informations nécessaires. Non seulement sous forme de documents suffisamment adaptés et permettant aux jeunes des deux sexes de se reconnaître dans une profession, mais aussi sous forme d'avertissements sur les difficultés, les écueils d'un cheminement professionnel peu habituel, et la nécessité de soutien.

Il faut aller au-delà de cette notion de métier dit féminin, dit masculin, et montrer que les métiers s'enrichissent à être exercés à la fois par des femmes et des hommes; que chacun-e apporte son regard et sa façon d'appréhender une réalité professionnelle; que ce n'est pas seulement le métier qui nous façonne, mais aussi nous, en tant qu'individu-e, qui le faisons évoluer.

Les stéréotypes sexistes ne résident d'ailleurs pas seulement dans l'attribution de telles professions aux personnes de sexe masculin, de telles autres au sexe féminin. Ils résident surtout dans un manque de partage des rôles sociaux, où la sphère publique est principalement réservée aux hommes, la sphère privée laissée aux femmes. C'est par rapport à cela que des jeunes peuvent aussi s'interroger et qu'il est important d'instaurer un dialogue.

Pour obtenir plus de renseignements, s'adresser à
ASOSP Secrétariat romand
C.P. 1000 Lausanne 9

une société en mutation

Le développement rapide de nouvelles technologies et de professions hyperspécialisées, les exigences continuelles de perfectionnement, la disparition d'anciens métiers... A un niveau plus profond, l'aggravation de la crise du travail, engendrant des pertes massives d'emploi et, à plus long terme, la remise en question de l'emploi pour tous et toutes et, par conséquent, de la vie professionnelle comme valeur sociale centrale... Tous ces facteurs forcent les praticien-ne-s de l'orientation à repenser leurs concepts de travail. La nécessité d'une orientation continue, ou du moins utile à différentes périodes de la vie, s'impose de plus en plus. Preuve en est l'augmentation des demandes de consultation par des jeunes entre 20 et 25 ans, et par une importante population adulte. Une évolution... peut-être susceptible de nous offrir un cadre de réflexion et d'intervention intéressant par rapport aux questions d'identité, d'images stéréotypées des rôles sociaux et des compétences professionnelles... pouvant - pourquoi pas - inciter à des essais d'ouverture, d'imagination vers d'autres sources de réalisation de soi (loisirs, travail de citoyenneté, responsabilités mieux partagées dans les domaines de l'éducation et de la famille), soit vers des perceptions de nouveaux modèles de vie, porteurs d'une nécessité de redistribution des rôles entre femmes et hommes.

Danielle Othenin-Girard
présidente de la commission
«Un avenir différent»